



SOMMAIRE

Conditions climatiques
Platane
Autres végétaux
d'Ornement
Marachage
Pin
Palmier
Prévisions météo
Liens Utiles

ANIMATEUR FILIERE :

FREDON Corse

Rédacteur : Géraldine HOEN



Structures partenaires :

Ville d'Ajaccio, Fredon Corse
Aloes SA, observateurs
particuliers

Directeur de publication :

Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : FREDON
CORSE, Didier Hainaut



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de l'Office Français
de la Biodiversité et par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO

A retenir

Conditions climatiques : Les chaleurs se poursuivent en septembre – première pluies d'automne mais une sécheresse toujours marquée

Platane : Tigre - migration sous écorce

Pyrale du buis : Derniers relevés de l'année

***Xylosandrus compactus* :** un foyer toujours très actif dans l'Extrême Sud

La mouche du cerisier – *Drosophila suzukii* : Signalement en région ajaccienne

Processionnaire du pin : vigilance auprès des nids d'hiver

Cochenille farineuse : Biologie, dégâts et gestion

Charançon du palmier : Etat des captures

CONDITIONS CLIMATIQUES

Quelques jours de pluie ont été observés au mois de septembre. Toutefois, le déficit hydrique s'accroît une nouvelle fois par rapport aux normales observées ces dernières années.

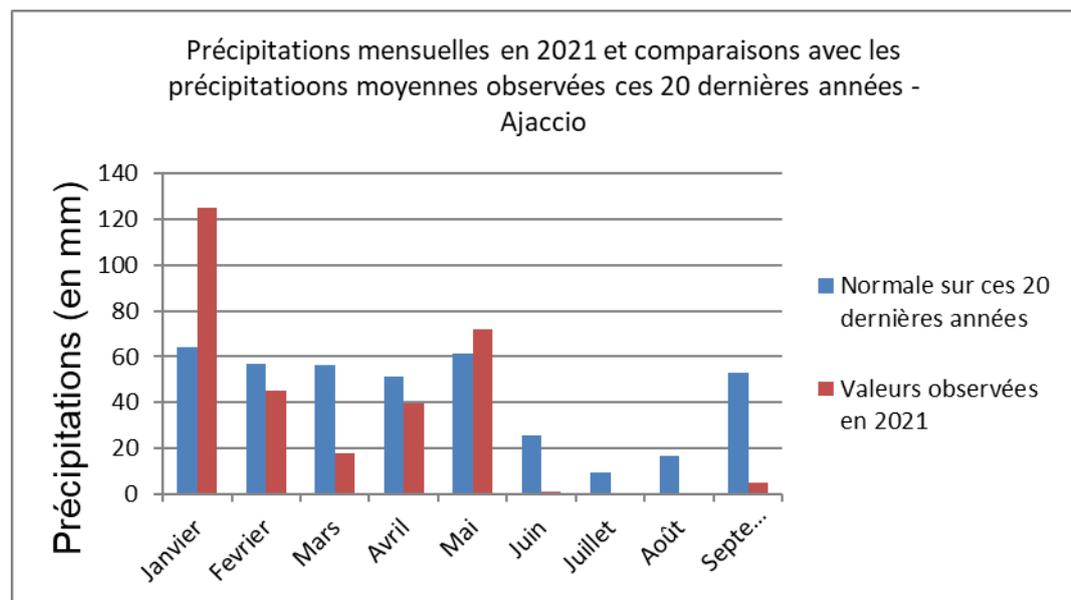


Figure 1 : Evolution des précipitations mensuelles sur l'année 2021 à Ajaccio et comparaison avec la normale observée ces 20 dernières années

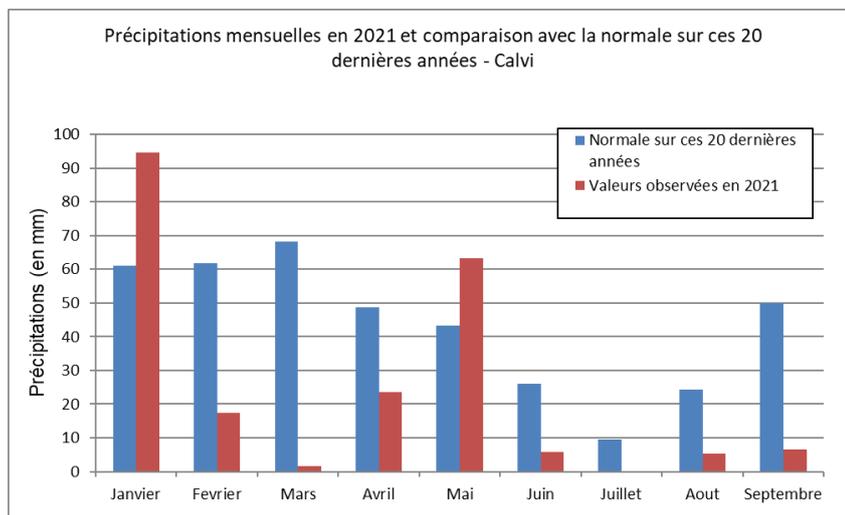


Figure 2 : Evolution des précipitations mensuelles sur l'année 2021 à Calvi et comparaison avec la normale observée ces 20 dernières années

Le mois de septembre 2021 est le mois de septembre le plus chaud observé depuis 4 années et les températures moyennes observées sont supérieures aux normales de ces 20 dernières années. Ces températures douces ont pu être favorables à certains ravageurs et prolonger leur activité. On pense notamment au charançon rouge, qui s'est encore épanoui en cette rentrée.

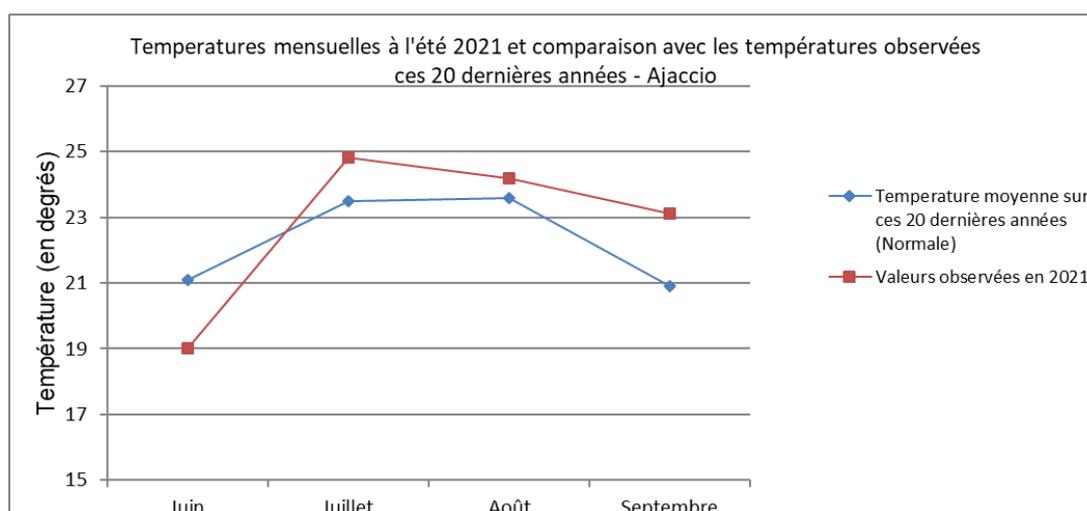


Figure 3 : Evolution des températures mensuelles sur l'année 2021 à Ajaccio et comparaison avec la normale observée ces 20 dernières années

PLATANE

- Tigre du platane - *Corythucha ciliata*

Biologie : Le tigre du platane, *Corythucha ciliata*, est un hémiptère prenant la forme d'une petite punaise blanche grisâtre de quelques millimètres. Le tigre du platane est installé sur tous les alignements d'arbres, en plaine comme en altitude. Les adultes hivernent sous les écorces ou rhytidomes puis migrent au printemps, à proximité de la nervure centrale de la face inférieure des feuilles, pour s'alimenter.

Observations : La chute des feuilles du platane a commencé depuis quelques semaines, les tigres adultes sont désormais bien à l'abri sous les écorces.



Photos 1 et 2 : Nombre important de tigres adultes ayant migré sous l'écorce du platane – Ajaccio le 31-08-21

Evaluation du risque :

- Le risque lié à la présence des larves qui dégradent l'épiderme des feuilles est de plus en plus faible jusque migration complète des tigres sous écorce.
- A Ajaccio, une moyenne de 50 tigres par dm² d'écorce a été relevé. Rappelons qu'il est nécessaire de surveiller les arbres au-delà de 35 tigres/dm² de rhytidome (Source Fredon PACA). Au-delà de 70 tigres/dm², les désagréments esthétiques avec chute de feuilles sont très importants. Ce seuil est à moduler en fonction du type de conduite des arbres. De nouveaux relevés seront réalisés dans l'hiver.

Gestion du risque : La période est désormais favorable pour intervenir avec des applications à base de produits de biocontrôle sur les troncs pour nettoyer les formes hivernantes et ce jusqu'à la fin de l'hiver.

AUTRES VEGETAUX D'ORNEMENT

- **Pyrale du buis - *Cydalima perspectalis***

Biologie : Cette pyrale est un ravageur majeur des buis. Originaires d'Asie, elle est présente depuis 2008 en France, et signalée depuis 2013 en Corse. L'adulte est un papillon nocturne de 36 à 44mm d'envergure aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune. Il peut pondre jusqu'à 300 œufs sur les feuilles de l'arbuste. Les chenilles, vertes à tête noire et mesurant de 5 à 40 mm, seront capables de défeuiller un buis entier en quelques jours, en l'absence de prédateurs.

On observe à l'automne la dernière génération qui naît peu de temps avant l'hiver. Les larves vont alors s'enfermer dans un cocon, dont elles sortiront dès le redoux au mois de mars-avril. Ce cocon, ou hibernarium, est composé de fils de soie, tissés entre 2 feuilles accolées, et solidarisées qui tiennent ensemble 2 feuilles. Il est très isolant pour leur permettre de rester à l'abri du froid, mais aussi de leurs éventuels prédateurs.

Photo 3 : hibernarium, observé sans la deuxième feuille pour plus de visibilité ©insectes-net.fr



Observation : Le suivi du réseau de 3 sites de piégeage s'achève pour cette année. Le pic observé en 2020 au mois d'octobre est également visible cette année. A Moltifao, une dernière génération de papillon s'épanouie avant hibernation. Quelques papillons ont également été observés à San Giuliano. Toujours aucun signe de la pyrale sur notre site d'observation des Milelli.

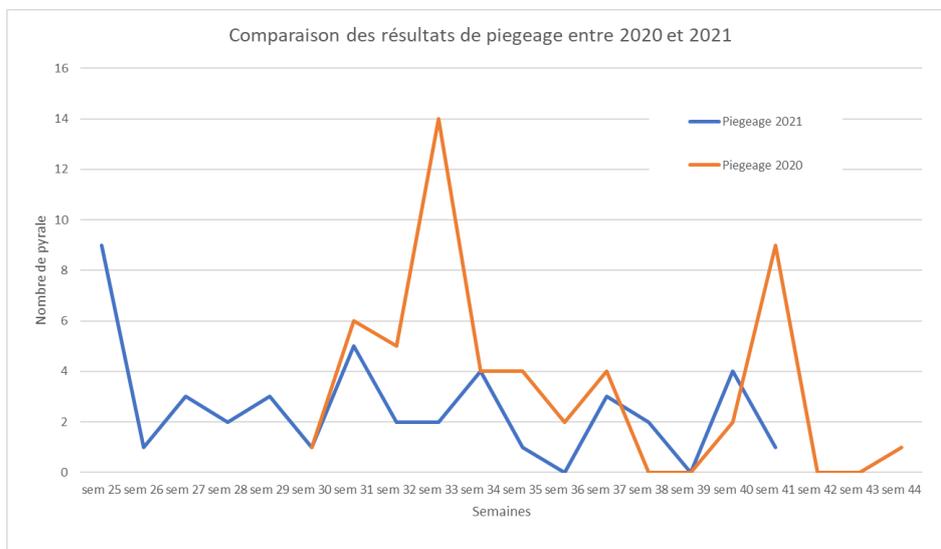


Figure 4 : résultats de piégeage de la pyrale du buis – comparaison 2020/2021 à Moltifao

La pyrale du houblon dont la dimension est semblable à la pyrale du buis mais avec une couleur plus claire et striée a été capturée à Ajaccio en courant octobre. 5 individus ont été identifiés.



Photo 4 : pyrale du houblon capturée aux Milelli – octobre 2021

Gestion du risque : Le suivi du vol de la pyrale nécessite une vigilance accrue afin de limiter la dernière génération qui va hiverner au sein des buissons. Y compris, et surtout entre novembre et mars il sera important de :

- Retirer les feuilles mortes ou autres débris accumulés autour des buis et de couper/broyer/incinérer les rameaux et les feuilles attaqués
- Arracher les buis fortement infestés permet de limiter la propagation du ravageur.
- En cas de faible infestation, nettoyer manuellement les foyers en enlevant les cocons et supprimer manuellement les chenilles peut être une alternative. Les chenilles et chrysalides ne sont pas urticantes et ne présentent aucun danger pour l'homme. Contrôler également l'intérieur de la végétation car il s'agit d'un insecte lucifuge (= fuit la lumière).

Les prochaines observations de dégâts et d'individus auront lieu au printemps prochain. D'autres sites d'observation pourront être proposés.

• **Cochenille farineuse des Seychelles – *Pseudococcus viburni***

Biologie : *Pseudococcus viburni* est une espèce très polyphage, qui s'attaque principalement aux plantes d'extérieur mais qui peut également être un vrai fléau en hiver pour les plantes d'intérieur en maison chauffée. L'insecte ayant mué récemment est de couleur rouge, se recouvre peu à peu de cire, puis devient violacé puis gris avant de blanchir totalement. Le mâle lui est de couleur vineuse avec deux ailes et deux grandes antennes.



Photo 5 : Amas blanc et cochenille dans l'anfractuosités de la tige

Observation : Cette cochenille est présente toute l'année mais elle prolifère particulièrement en milieu confiné, humide et lorsque les températures sont élevées. Elles provoquent des dégâts considérables à la fois directs (prélèvement de sève, blessures sur l'écorce, déformation, suintements, retard de croissance) et indirects (sécrétion de miellat responsable de l'apparition d'un champignon, la fumagine, limitant la photosynthèse).

Le symptôme le plus visible est l'accumulation d'amas blanc de texture velue dans les anfractuosités de la tige ou à la base des feuilles. Ces amas vont se multiplier et proliférer sur les jeunes pousses. La plante perd alors rapidement de la vigueur. Ses feuilles peuvent tomber prématurément, sa croissance est ralentie, ses jeunes feuilles sont déformées sous l'effet de la piqûre des insectes.

Gestion du risque : Certaines espèces de coccinelles sont des prédateurs particulièrement nuisibles pour les cochenilles. C'est le cas de *Rodolia cardinalis*.

Il existe également des mélanges à base de savon noir ou d'alcool à pulvériser régulièrement sur les plantes qui s'avèrent efficace contre la cochenille.

- **Scolyte – *Xylosandrus compactus* : insecte exotique envahissant**

Biologie : Ce coléoptère originaire d'Asie et très présent en Italie a été identifié en PACA en 2016 sur laurier (*Laurus nobilis*) ; il est présent également sur chêne vert, arbousier et *Phillyrea sp.* Il s'agit d'un scolyte xylomycétophage, également appelé scolyte noir des rameaux.

La biologie des *Xylosandrus spp.* est proche de celles des xylébores connus en France. Les œufs sont déposés dans des galeries tout en longueur dans des rameaux de petite taille (5 mm). Les larves ne peuvent creuser de galerie et se nourrissent de champignons (*Embrosiella xylebori*) dont les spores ont été déposées par les adultes lors du forage.



Photo 6 : Adulte et larves de *X. compactus* dans une galerie sur *Cycas revoluta*

Observations : Un foyer a été identifié en Corse en fin d'année 2020 sur des plantes d'ornement en présence de symptômes de dessèchement sur des extrémités de rameau. De nouvelles plantes hôtes ont été diagnostiqués de façon certaine en 2021 : le Caroubier (*Ceratonia siliqua*), ainsi que l'arbousier (*Arbutus unedo*), le *Cycas revoluta* et le *Citrus australasica*. La présence du ravageur est notable grâce à la présence d'un trou bien net au niveau d'une nécrose (voir photo ci-dessous).



Photos 7 et 8 : Attaque su *Cycas revoluta*, dessèchement des palmes (à droite) et piqûres sur feuilles - octobre 2021

La coupe d'un tronc de Phillyrea dépérissant a montré des colorations brunes et rosées très marquées. Ces dégâts seraient dus aux champignons introduits dans les galeries, également responsables d'un dépérissement du végétal.

Évaluation du risque : Les 4 espèces de *Xylosandrus spp.* présentes en France sont très polyphages. Ces scolytes s'attaquent préférentiellement aux plantes affaiblies.

Risque faible ; un seul foyer identifié à ce jour. Mais la situation est cependant mal connue en Corse.

Gestion du risque : La destruction des plantes atteintes par ces symptômes de dessèchement est de rigueur. Un réseau de surveillance européen assure un suivi pour les premiers foyers identifiés en France et en Europe. Ce *Xylosandrus compactus* est assez proche du *Xylosandrus crassiusculus* (bien reconnaissable avec des filaments qui sortent des galeries) ; ils présentent tous les deux une menace pour le maquis méditerranéen. Un réseau européen de surveillance est en cours avec des essais de piégeage également pour la Corse :

<https://www.lifesamfix.eu/wp-content/uploads/2019/04/De%CC%81pliant-INRA-SAMFIX-version-finale.pdf>

MARAICHAGE

- **Drosophile du cerisier – *drosophila suzukii***

Biologie : Originaires d'Asie et observées pour la première fois au Japon en 1916, les drosophiles du cerisier *Drosophila suzukii* ont été introduites en Europe en 2008. Elles ont été détectées en Corse en 2010. Les adultes sont de petites mouches jaunes brunâtres à jaune orangé présentant des bandes noires sur l'abdomen. Les mâles se distinguent des femelles par leur plus petite taille (2.6 à 2.8mm) et par la présence d'une tache sombre sur l'extrémité antérieure de leurs deux ailes. La larve apode et cylindrique de quelques mm passera par 3 stades larvaires pour atteindre la forme adulte.

Le cycle de l'insecte dure environ 1 à 2 semaines. Des conditions météorologiques sèches et chaudes ralentissent l'activité de *Drosophila suzukii*, alors que des conditions humides et tempérées lui sont plus favorables. Actif d'avril à novembre, de 3 à 10 générations peuvent se succéder. La durée de vie de l'adulte est de 3 à 9 semaines. Les femelles peuvent pondre jusqu'à 3 œufs par pique sur fruits sains et peuvent en pondre près de 400 dans leur vie. À l'éclosion, 1 jour après la ponte, la larve se développera à l'intérieur du fruit en se nourrissant de la pulpe.



Photo 9 : *D.Suzukii* adulte

Observations : *D.Suzukii* présente une large gamme de plantes hôtes mais se développe principalement sur les fruits rouges et les arbres fruitiers. Les fruits attaqués présentent de petites cicatrices à la surface du fruit qui correspondent à la pique d'oviposition. En se nourrissant de la pulpe, les larves entraînent un affaissement de l'épiderme autour de la zone de nutrition. Ces plaies peuvent favoriser l'installation d'autres maladies ou ravageurs. Les dégâts causés par une attaque de la drosophile peuvent entraîner une perte de la totalité de la production.

Évaluation du risque : L'insecte a été signalé dans la région ajaccienne. La vigilance est donc de mise.

Gestion du risque :

Il n'existe pas de méthodes de lutte biologique contre ce ravageur. Une surveillance accrue et des méthodes culturales préventives sont donc de rigueur :

- Les fruits atteints ou en décomposition sur les arbres doivent être éliminés par incinération ou enterrement. Les déchets en putréfaction peuvent servir de lieu de reproduction à l'insecte. Il est alors primordial de conserver une parcelle propre et d'éliminer les résidus de culture.

- Irriguer très localement afin de limiter l'humidité atmosphérique, propice au développement de l'insecte.
- Mettre en place un réseau de piégeage afin de limiter le nombre d'adulte.

PIN

- **Processionnaire du Pin - *T. pityocampa***

Biologie : La processionnaire est présente tout autour du bassin méditerranéen : Europe méridionale, Moyen-Orient, Maroc. Si elle se développe sur d'autres pins en Europe, elle inquiète en Corse surtout pour ses dégâts sur le pin Laricio.

Les adultes émergent en juillet-août et se reproduisent pour pondre à la base des aiguilles des pins. Les chenilles, issues de 3 stades larvaires, tisseront ensuite un nid à la mi-novembre, généralement orienté sud, dans lesquels elles resteront au chaud le jour pour se nourrir la nuit. Ce nid de soie est relativement discret et a parfois une teinte jaunie.

Ce n'est qu'au printemps que les chenilles seront visibles au sol, en procession à la recherche des conditions idéales pour initier leur nymphose.

Évaluation du risque : Le nombre des nids d'hiver sera un bon indicateur pour connaître le niveau d'infestation au printemps prochain. L'infestation est considérée faible lorsqu'on observe moins de 5 nids.



Photo 10 : Nids d'hiver ©INRA

Gestion du risque : Il est possible de prélever avec un sécateur ou d'un échenilloir les pontes, pré-nids, ou nids d'hiver, avant d'ensuite les brûler. Il est alors nécessaire d'utiliser un matériel de protection adapté, comme une combinaison intégrale ainsi que des protections pour le visage pour éviter tout contact avec les poils urticants.

Des produits de biocontrôle (à base de *Bacillus thuringiensis kurstaki*) existent également mais visent les chenilles. Cf liste des produits de biocontrôle <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

PALMIER

- **Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus***

Biologie : Coléoptère originaire du Sud de la Malaisie, Le Charançon Rouge du palmier est un organisme nuisible réglementé qui cause des dégâts considérables et irréversibles aux palmiers. Il est repéré en Corse dès 2006 sur la côte Est et a gagné le côté Ouest en 2011. Depuis 2015 à la faveur d'un réchauffement et des températures de l'hiver, il s'attaque méthodiquement au parterre de palmiers de l'île. Dans les régions méditerranéennes, les deux variétés les plus sensibles sont *Phoenix dactylifera* et *Phoenix canariensis*. Lorsque cette population de palmier diminue, le CRP peut se reporter sur d'autres palmiers comme le Washingtonia (signalement en 2020 sur la plaine de Péri) mais aussi sur le Chamaerops humilis et le Trachycarpus.

Les symptômes les plus fréquemment rencontrés sont les suivants : encoches sur les palmes, affaissement et désaxement, et jaunissement des palmes au cœur du palmier, effondrement du houppier. Malheureusement, les symptômes n'apparaissent que bien après le début d'une infestation.



Photos 11, 12 et 13: Autres palmiers atteints par le CRP : Chamaerops humilis -Trachycarpus -Washingtonia -Ajaccio 2019

Observations : Le suivi du vol du CRP se poursuit en 2021 sur le site de Cargèse (2A), en plaine orientale au pont de Bravone (2B), ainsi que dans le cadre du réseau de piégeage mis en place par la commune d’Ajaccio sur tout son territoire depuis 2017. La même phéromone de M2i est utilisée sur tous les sites.

- **A Cargèse**, depuis le mois de septembre, les températures relativement douces observées ont permis au charançon de maintenir son activité. Les niveaux de captures sont bien plus faibles cette année comparé aux années précédentes (voir graphique). Toutefois on note que le niveau de capture augmente depuis la semaine 37, une augmentation en lien avec la douceur des températures observées, et qui est assez inédite. La baisse des températures observée depuis le début du mois d’octobre devrait toutefois entraîner une baisse des populations prochainement.

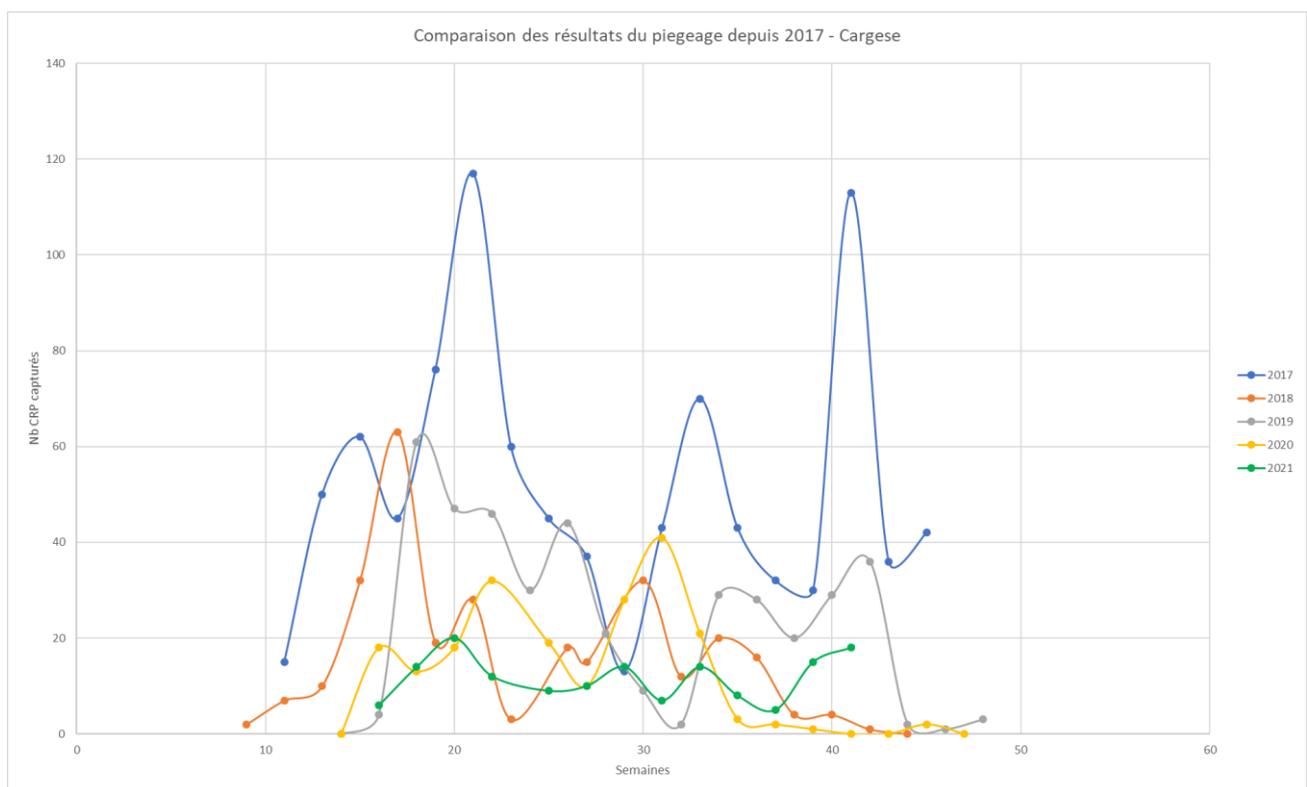


Figure 5 : Capture des CRP à Cargèse en 2021

- **A Bravone /Aléria**, la tendance à l’augmentation de la présence du CRP dans cette micro région se confirme en ce mois d’octobre. Le pic observé le mois dernier se poursuit et pose des questions sur la recrudescence du ravageur dans la micro région. La proportion d’individus mâles s’équilibre par rapport aux femelles.

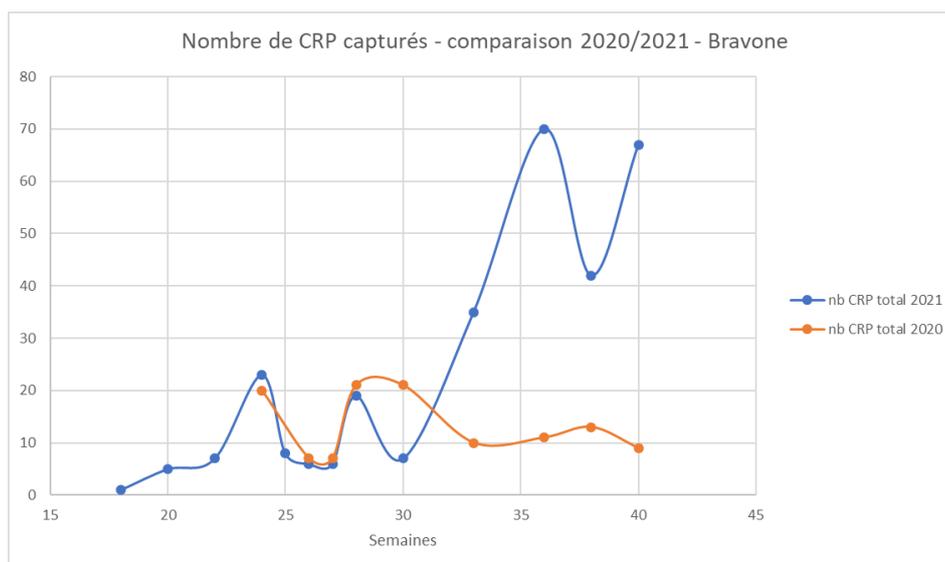


Figure 6 : Capture des CRP à Bravone en 2021

- A Ajaccio, 200 pièges sont répartis sur la ville selon le plan ci-dessous. La tendance du niveau de capture de CRP est donnée par les couleurs : en rouge = captures élevées - en orange = captures moyennes - en vert = capture faible.



Figure 7 : Réseau de capture des CRP à Ajaccio

Les relevés du mois d'octobre montrent une diminution marquée du nombre de CRP capturés. Les chutes des températures au tout début du mois d'octobre sont sans doute en partie responsable de cette baisse.

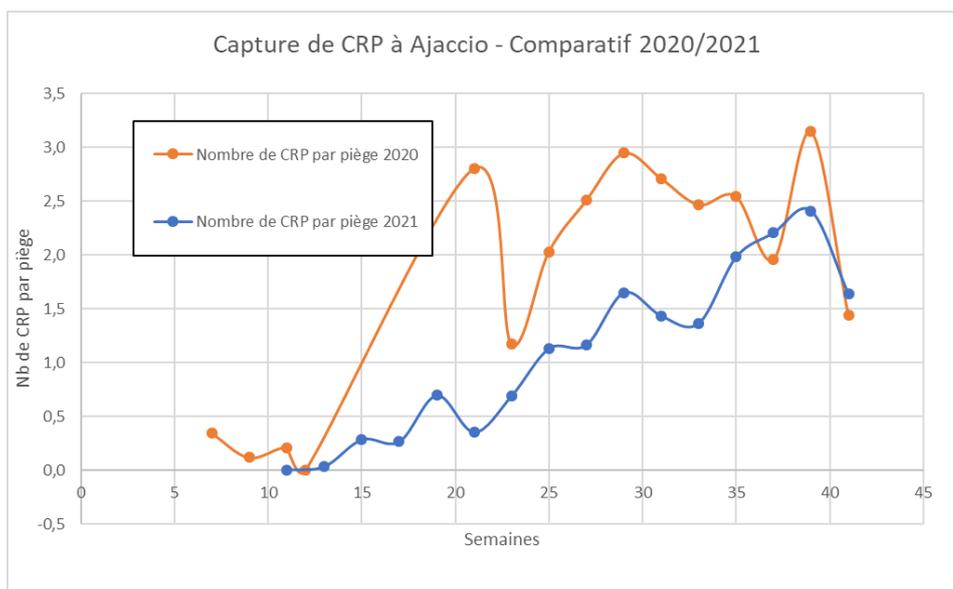
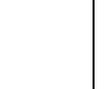


Figure 8 : suivi des captures du charançon rouge du palmier Ajaccio - Comparaison 2020/2021.

Gestion du risque : La surveillance des palmiers est nécessaire dans les foyers mais également dans toutes les communes contaminées. Il reste tout à fait nécessaire de limiter les populations du CRP afin d'éviter que les autres palmiers que le *Phoenix canariensis* soient impactés par ce ravageur. Une attention particulière doit être portée sur les symptômes des palmiers de type *Chamaerops* qui se dessèchent de façon inexplicable. Les palmiers récemment introduits doivent être surveillés attentivement, notamment en provenance d'Italie et d'Espagne.

Actuellement 2 produits de biocontrôle sont homologués pour la lutte contre le CRP ainsi qu'une méthode par injection dans le stipe. Le piégeage massif permet de capturer les charançons dans un rayon de 200 m, mais également sur un rayon plus large d'un km sur des sites appelés leurre. La phéromone simulant la présence des charançons.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Mercredi 27 octobre	Judi 28 octobre	Vendredi 29 octobre	Samedi 30 octobre	Dimanche 31 octobre	Lundi 1 ^{er} novembre	Mardi 2 novembre
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Temps ensoleillé, quelques passages nuageux	Le temps reste relativement beau	Le ciel se couvre	Le ciel se couvre	Le ciel se couvre	Le ciel se couvre	Retour des éclaircies

Pour la période du vendredi 29 octobre au mardi 2 novembre, l'indice de confiance est de 2 sur 5.

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.